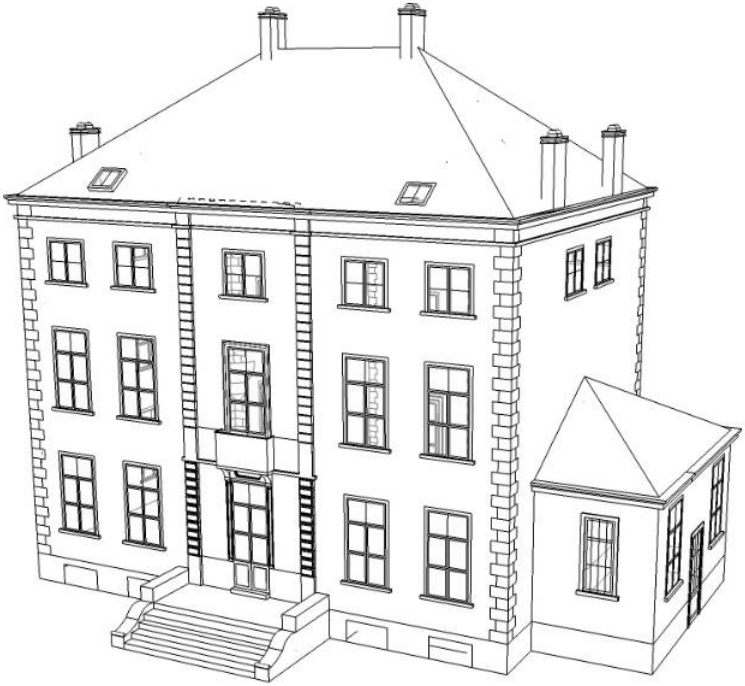
Le château du Moustier

Page d'accueil du site de l'Administration communale de Jurbise

Camille de BEHAULT

Le long de l'actuelle rue du Moustier, il n'existait, en 1864, qu'un moulin à vent, bâti en 1843 et la maison du meunier, bâtie en 1845. L'espace était occupé par des terres labourables et l'une ou l'autre prairie faisant partie de la « couture du Moustier ».

C'est dans ce cadre que, suite à un conflit familial relatif au mariage de sa fille unique, Camille de Behault, rentier à Mons, décida de s'éloigner de sa famille.



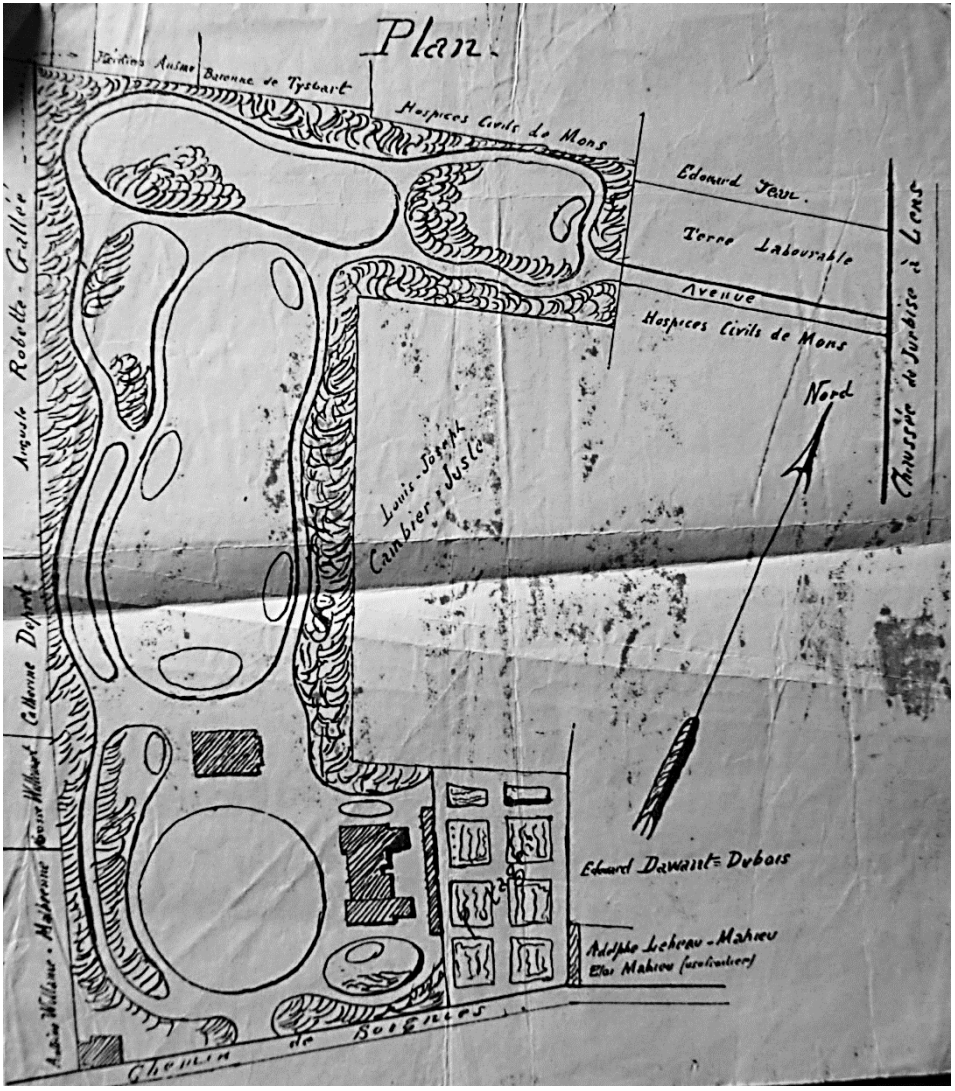
Par divers achats et échanges de terres, il se constitua un domaine foncier et, en 1864-1865, y fit construire une demeure prestigieuse et de belles dépendances.

Ainsi naissait le château du Moustier, maison de maître à l'allure néo-classique.

Quand tout fut en ordre, il vint s'y établir, entouré d'une nombreuse domesticité et y vécut dans l'opulence que lui permettaient les revenus de ses propriétés et de ses participations dans plusieurs sociétés.

Camille de Behault est décédé au château du Moustier, le 24 février 1881, à l'âge de 76 ans, toujours en désaccord avec ses proches. La propriété fut aussitôt mise en vente publique par ses héritiers

Le 21 avril de la même année, la vente avait lieu.



L'affiche annonçant la vente comporte un plan qui figure « une belle maison de campagne comprenant maison d'habitation, maison de concierge ou de jardinier, écuries, remises, orangerie, jardin potager et parc sur et avec 4 ha 49 a 60 ca ». Une avenue relie l'arrière du parc à la route de Mons à Ath.

Albéric d'Auxy de Launois

La propriété fut adjugée, après plusieurs enchères, au Comte Albéric d'Auxy de Launois, neveu de Camille de Behault. Il s'installa immédiatement à Jurbise où deux de ses enfants naquirent en 1881 et 1882.

Le Comte d'Auxy de Launois était historien et homme de lettres. Il fut président du cercle d'archéologie et d'histoire de Mons, vice-président de la société « les amis de l'art wallon » et membre de plusieurs sociétés savantes pour lesquelles il écrivit de nombreux articles.

Il habita le château du Moustier jusqu'en 1894 et vendit la propriété telle qu'il l'avait acquise.

La façade arrière du château au temps d'Albéric d'Auxy de Launois.

C'est lors de travaux à l'intérieur du bâtiment, en 1938, que cette photo du château sans ses tours est retrouvée. Elle accompagne une note que Léon Abrassart de Bulloy avait placée dans le mur d'un placard en 1901.

(Photo et information : Pascal Hambÿe)

Léon Abrassart de Bulloy et Louise Du Vivier

Léon Abrassart de Bulloy et son épouse Louise, baronne Du Vivier acquirent le château du Moustier en avril 1894.

Léon Abrassart du Bulloy qui était administrateur de sociétés industrielles, était issu d'une lignée de juristes montois. Louise Du Vivier était la petite-fille du général Du Vivier qui participa aux guerres napoléoniennes.

Les nouveaux propriétaires apportèrent de très nombreux aménagements : tel le téléphone, la distribution d'eau par pompage dans un puits et stockage dans un réservoir situé au second étage. Plus tard la distribution d'eau chaude fut même installée.

Ils construisirent aussi de nouvelles annexes : écuries et boxes pour chevaux, sellerie, serres à raisin - on planta les vignes en mars 1897.

Ils acquirent aussi plusieurs terrains riverains.

Ils firent planter des arbres : pommiers, ligustrums et surtout des massifs d'arbres dont certains font aujourd'hui la beauté du parc.

La propriété était splendide mais la demeure n'avait pas la silhouette d'un château.

Afin d'y parvenir, en 1900, une tour avec horloge fut accolée côté est du bâtiment principal. En 1901, les deux tours en forme d'échauguettes furent construites côté ouest. Quelques modifications mineures à la toiture achevèrent de donner au château son allure actuelle.

Le couple n'eut pas de descendants et Léon était le dernier porteur du nom. Ils souhaitèrent adopter René Hambÿe, le troisième fils d'Adolphe Hambÿe, leur notaire. La procédure n'eut pas lieu mais l'affection entre les familles et particulièrement envers René demeura.

Léon Abrassart de Bulloy devint aveugle durant les dernières années de sa vie. Il est décédé au château du Moustier le 17 juin 1906 à l'âge de 61 ans.

Veuve, Louise Du Vivier continua à acheter les terrains contigus au château du Moustier. Elle habitait alternativement à Jurbise et à Mons où elle est décédée en mars 1937.

Photos : Pascal Hambÿe et Pascal Dewolf

Dès 1895, le château a été peint en rouge. Couleur qu'il a conservée de nombreuses années et qui servit, notamment pour l'occupant allemand, sous le vocable « Rotes Schloss », à le distinguer du château blanc de la rue des Masnuy.

Occupations militaires

Durant la guerre 1914-1918, les Allemands avaient occupé le château.

Sur un mur du hall d'entrée, ils avaient inscrit « Dem Deutschen Soldaten ist nichts unmöglich» : « pour les soldats allemands, rien n'est impossible ». Cette inscription a disparu lors de travaux de peinture.

Le château fut à nouveau occupé lors de la Seconde Guerre mondiale, d'abord par les Allemands, puis par les Américains.

Enfin, vers 1954-1955, avec l'accord des propriétaires, l'armée belge y établissait son état-major lors des exercices du 45ème bataillon d'artillerie caserné à Casteau.

Première Guerre Mondiale :
des gradés du Landsturm de Hambourg posent sur le perron du château.
(Photo : Pascal DEWOLF)

René Hambÿe

Par testament, Louise Du Vivier, a légué le château du Moustier à René Hambÿe.

Après l'avoir rafraîchi, la famille Hambÿe use du château comme résidence d'été, conservant son domicile principal à Mons.

Dans la maison du concierge vivait une famille, dont le père était aussi jardinier. Lors des surcroîts de travail, du personnel extérieur venait en renfort. Le week-end, la famille Hambÿe venait faire provision de légumes et de fruits frais.

En 1956, la famille Hambÿe pose sur le perron avec un couple d'Anglais.
Le mari, officier, fut logé par les Hambÿe dans leur résidence montoise, à la fin de la guerre 40-45.
Avec une canne : René Hambÿe
(Photo : Pascal Hambÿe)

L'Administration communale

Dès 1971, le Collège échevinal de Jurbise étudia l'opportunité d'acquérir le château Hambÿe et ses annexes dans les buts de :

- mise à disposition des jeunes enfants d'un coin avec jeux appropriés et d'une salle de jeux pour les abriter des intempéries ;

- création progressive d'une plaine de jeux et terrains de sports pour la pratique du basket-ball, volley-ball, handball, tennis…

- mise à disposition des sociétés sportives et autres des locaux adéquats pour leurs réunions ou l'accomplissement de certaines activités ;

- réservation d'une partie du parc pour le repos et le loisir des personnes âgées ;

- éventuellement permission d'installer un centre de santé pour les régions rurales voisines ;

- création d'un bassin de natation.

Le 14 juillet 1972, le conseil communal vota l'acquisition et transmit sa délibération à l'autorité provinciale qui l'approuva. La commune obtint, par arrêté royal, la reconnaissance de l'utilité publique de cette acquisition.

Le 10 décembre 1973, les héritiers de René Hambÿe vendaient à la Commune de Jurbise « une propriété formant un ensemble situé à la rue de Soignies, dénommé Château du Moustier, comprenant le château lui-même, de vastes dépendances, garages, remises, maison du jardinier, terrains d'agrément, potager, pâtures, terrain de tennis, […] pour une contenance totale […] d'après mesurage, de six hectares septante-quatre ares quarante-cinq centiares ».

Lors de la fusion des communes, il était prescrit, par arrêté royal, que l'installation du nouveau conseil communal devait s'opérer dans les locaux de la maison communale de la « commune-pivot ». La maison communale de Jurbise, sise face à l'église, étant trop exigüe, le conseil décida, à une large majorité, de désigner au château du Moustier en tant que maison communale de la nouvelle entité.

Le château fit ensuite l'objet d'aménagements le rendant conforme à sa nouvelle destination.

Tous les buts énoncés en 1971 n'ont pas été atteints. Mais, outre les services administratifs et techniques, le château du Moustier et ses annexes offrent un grand nombre de services : promenade, bancs et barbecue, parcours fitness, plaine de jeux, terrains de sport, bibliothèque, salle culturelle.